

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF
RECOMMANDE AUX FAMILLES
VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

\$50,000,000

Emprunt de la République Française, un an, à 5 pour cent

DATE, DU 1er AVRIL 1915 ECHEANCE, LE 1er AVRIL 1916
INTERET PAYABLE LE 1er OCTOBRE 1915 ET LE 1er AVRIL 1916

Effets chiffrés chacun en valeur de mille dollars.
Payables en Dollars à New-York, ou à l'option du Porteur en Francs à Paris au taux de 5.18 1-8
Le protocole à ce sujet passé entre la République Française et nous, contient les conditions suivantes:
"L'obligation représentée par ces bons et tous les paiements en leur solde, sont et seront exempts de tous impôts de France à l'avenir, y compris tout impôt sur le revenu.
Le paiement des intérêts sur ces bons, et paiement du principal sera fait en temps de guerre ainsi qu'en temps de paix, sans qu'il soit tenu compte de la nationalité du porteur, soit qu'il appartienne à un état ami ou hostile, et sans que preuve soit exigée à ce sujet.
La somme recueillie par la vente de ces bons sera déboursée exclusivement pour des achats faits dans ce pays par le gouvernement français.

Ayant reçu de nombreuses demandes pour l'achat d'un grand nombre de bons de cette série, nous offrons ce qui reste sujet à vente préalable, à 99 1/2, avec intérêt, ce qui donnerait un profit d'un peu plus de 5 1/2 pour cent.
Les bons définitifs seront prêts à être délivrés le 5 avril.

J. P. MORGAN ET CIE,

FIRST NATIONAL BANK

NATIONAL CITY BANK

New-York 1er avril 1915

ficher celle de dimanche. Elle ne peut avoir lieu. Savez-vous pourquoi? Je vous le donne en mille, parce que la censure demande huit jours pour lire et autoriser "le Malade Imaginaire." "Je crois qu'après cela il faut tirer l'échelle."
"J'avais cru à une plaisanterie; à quelque facétie de Journaliste voulant ridiculiser la censure; convaincu qu'on avait voulu, comme on dit, se payer la tête du public, j'ai demandé à M. Porel si ce billet était bien de lui. Voici la réponse du directeur du vaudeville:

Cher monsieur,
"Il y a des choses qu'on n'invente pas; celle de la censure demandant huit jours pour autoriser la représentation du "Malade Imaginaire" est de celles-là. Il y a des choses aussi qu'il ne faut pas répandre à l'étranger c'est celles de ce genre là. Plus tard nous demanderons des comptes aux gens qui nous font reculer ainsi au temps où l'on interdisait le "Diner de Madelon," sous prétexte que ce Vaudeville contenait une phrase sur la "salade de la barbe de capucins, et que cela pouvait être attentatoire à la religion."
"Inclinons-nous aujourd'hui et attendons."
"CORDIALEMENT, POREL.

Inclinons-nous, oui puisque nous ne pouvons pas faire autrement; mais attendre pour marquer cette stupéfiante fantaisie, Pourquoi?
La discrétion est faite pour que l'ennemi ne puisse pas savoir des indications si légères soient-elles capable de le servir dans ses opérations. Je ne vois pas que l'hilarante aventure du "Malade Imaginaire" attendant huit jours la décision du censeur puisse lui servir en quoi que ce soit.
Si je ne craignais de contrister M. Viviani — qui est un très vieux ami je lui rappellerais les vers de Barthelémy qui a écrit autrefois:
"Que le temps est venu d'éteindre les étoiles."
Les vers que je voudrais signaler sont ceux-ci:

La Presse est le pilier qui soutient l'édifice.
Et si, nouveau Samson aveuglé de délire,
Tu saques ce pilier où le peuple vient lire,
La poutre des lambris qui se démoliront
Sur le pavé du temple écrasera ton front.

Le style est un peu vieux sans doute, c'est du style pompier cela date des fantaisies de censure du légendaire Persil, et des requêtes ampoulées de Bellart et de Marchangy, mais elle a tout de même sous cette rhétorique boursofflée un grain de bon sens, ce qui manque le plus à certaines gens de l'heure présente. JEAN-BERNARD.

Graft and Corruption Rampant through South Carolina Under the Dispensary System

License, Regulation and Control the Only True Remedy.
(From "The Birmingham News," Birmingham, Ala.)
(Continued from Sunday.)

Barber Shop Bar.
A rear door led to the back door of the barber shop, which was a vile, dirty, evil-smelling place kept by negroes. A partition divided the shop in half, and the front was used by the barbers, while the rear was partitioned into rooms about five feet square, containing each a table and two or three chairs.
These rooms were for the benefit of any one desiring to use them for drinking purposes. They were indescribably dirty. Loud talking, sweating negroes lounged about the rooms or leaned against the partitions drinking warm beer and cheap whisky. The barber shop proprietor made his profit by the sale of bottles which were left by the drinkers in the rooms.
Later in the evening, at the hotel, while the writer was sitting in his room, a helboy knocked at the door and asked if anything to drink was desired. In order to see what would be served, the writer asked for a half pint of the best whisky that could be obtained in the town. The boy returned a few minutes afterward with a bottle containing a vile decoction for which the boy demanded and received seventy-five cents. Thus the "blind tiger" took up the work of distributing cheap liquor, at advanced prices, when the dispensary closed for the night.
Committee of Fifty.
In its review of the liquor traffic in America, the committee of fifty goes on record as strongly opposed to the dispensary system and in favor of the well regulated and licensed saloon. The committee was composed of famous American sociologists, among them being such men as Seth Low, LL. D.; Charles Dudley Warner, Prof. Frances Peabody, D. D.; Charles W. Eliot, LL. D.; Carroll D. Wright, A.M., LL. D.; Bishop Edward G. Andrews, D. D.; Charles J. Bonaparte, Rt. Rev. Thomas Conaty, D. D.; Rt. Rev. T. F. Gailor, D. D.; Rt. Rev. Washington Gladden, D. D., LL. D.; Richard W. Gilder, Rt. Rev. H. C. Potter, and others. It would be difficult to select a committee of higher character and scholarship.
This committee found that the saloon is "the poor man's club, in that it offers him, with much that is undoubtedly injurious, a measure of fellowship and recreation for which he would look elsewhere in vain."
The New Law.
The new dispensary law of Alabama offers no reasonable substitute for the saloon. Under the Smith license law, adequate regulations are set down by which the saloon may be well controlled. There are no provisions possible by which the evils of a dispensary may be eliminated. In spite of the provisions of the act making it a misdemeanor for a purchasing agent or dispenser to receive a commission, rebate, gift or compensation of any kind, it is possible for a dispenser to find means to take these gifts.
In spite of the provision making it a

Nos admirables Soldats

Paris, 16 mars. — Nos chasseurs alpins sont, sans contredit, des vaillants parmi les vaillants. Dans les Vosges, ils ont accompli d'inimaginables prouesses. A tous les témoignages de leur entraînement et de leur héroïsme qui ont été déjà fournis, il n'est pas sans intérêt d'ajouter un jugement neutre, c'est-à-dire tout à fait impartial et indépendant. Nous citons "la Gazette de Lausanne":

Jusqu'à présent, dit le correspondant d'Alsace de la gazette helvétique, les Allemands, qui font de grands efforts pour déloger nos soldats des environs de Stomihir, se sont heurtés aux troupes admirables connues en France sous le nom de "diablos bleus." Leurs attaques se sont presque toutes brisées devant la résistance de ces soldats qui, depuis sept mois, ont transformé les Vosges en une contrée pleine de dangers.

Parfois à des fantômes, les chasseurs alpins se glissent à travers les forêts épineuses des Vosges et vont surprendre leurs ennemis jusque dans leur repaire. Par mesure de prudence, on agit sans bruit, sans tirer un coup de fusil, prenant bien soin de ne pas éveiller la sentinelle ennemie qui doit être appuyée contre un arbre ou dissimulée derrière un buisson aux branches dénudées. Grâce à un long entraînement, les chasseurs alpins ne craignent aucune fatigue, aucune marche, aussi longue soit-elle. Ils ont appris à grimper sur les arbres avec une acrobatie merveilleuse. Cachés dans les branches des grands sapins de ces contrées, ils attendent les ennemis, provoquent leur attaque et les fusillent sans remission.
Les troupes allemandes qui leur sont opposées, bien que manifestant un grand courage et une belle résistance, ne cachent pas leur frayeur des chasseurs alpins. On ne sait pas, a dit un officier allemand, d'où ils sortent quand ils viennent et comment ils tuent nos hommes.
Le jugement du neutre est donc confirmé par le jugement même de l'ennemi.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.
Observations prises lundi à 5 heures du soir.

MARDI 6 avril.
Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. — Temps incertain; Mères vents de l'Est au Sud.

Table with 2 columns: Heure and Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m. and a section for the following day (Mardi 6 avril) with columns for Heure, Temp. and Vent. Plus.

FAITS DIVERS DU VIEUX MONDE

Suite de la 1ère page.

Les dépêches de Rome déclarent que ses négociations au sujet d'une mission de paix, ne doivent pas être prises sérieusement.

Mécontentement du comte Zepelin

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Remanshorn, 5 avril. — Le comte Zepelin n'est pas satisfait de la manière dont on se sert de ses dirigeables. Il a réuni ses mécaniciens et pilotes et les capitaines à Friedrichshafen et les a critiqués sur beaucoup de points.
Le comte a déclaré que le plein pouvoir des Zeppelins n'a pas encore été employé et que des raids beaucoup plus longs peuvent être faits. Il a aussi déclaré que l'on attendait trop sur les conditions favorables de la température. D'après lui on devrait attaquer, de suite, Londres et la basse Tamise.
Le comte a beaucoup sermonné ses capitaines sur leur retraite devant les aéro ennemis.

Emeutes à Vienne

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Rome, 5 avril. — Des émeutes ont lieu journellement à Vienne, Budapest et Prague, le peuple étant exaspéré par le manque de vivres. Plusieurs personnes ont été blessées dans des rixes avec les gendarmes.

Un "Taube" descendu

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Paris, 5 avril. — Un aéroplane allemand, modèle "Taube" qui s'était aventuré au-dessus des lignes françaises près de Châlons, hier soir, a été poursuivi par des aviateurs français et descendu. Les officiers et l'équipage du "Taube" ont été faits prisonniers.

L'effectif allemand en France

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Paris, 5 avril. — On estime à 1200.000 hommes le nombre des troupes allemandes en France du Nord. Dans l'Argonne il y a 120.000 hommes de l'armée active et 80.000 en réserve; le kronprinz est à Etain, avec le 5me corps d'armée et 80.000 hommes de réserve; de St. Mihiel à Mulhouse, le général von Falkenhäusen commande un corps d'armée et plusieurs brigades.

La note américaine

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Washington, 5 avril. — La note américaine répondant aux demandes anglaises des 13 et 15, a été publiée aujourd'hui et déclare:
"Le gouvernement insiste que les droits des Etats-Unis et de ses citoyens dans la grande guerre soient bien définis par les lois et les règles internationales, et que le gouvernement des Etats-Unis se réserve le droit de dé-

mander des explications au cas où ces lois viendraient à être violées."

Grande tache sur le soleil

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Washington, 5 avril. — Une grande tache a été découverte sur le soleil par l'Observatoire de la Marine. Ce phénomène a été constaté sur une photographie prise le 29 à midi et la tache sera visible jusqu'au 10 avril. L'on peut très facilement voir avec une jumelle de théâtre, en ne se servant que d'un côté et en ayant soin de noircir un des verres.

BULGARES CHASSES DE SERBIE

Combats sur la frontière et défaite des envahisseurs.

Dépêche Spéciale à l'Abelille.
Londres, 5 avril. — La légation de Serbie a reçu aujourd'hui la dépêche officielle suivante de Nish:
"Les bandes Bulgares ont été repoussées de Strumitsa. La bataille a été très courte. Quand nos renforts sont arrivés, nous avons nettoyé la station de Strumitsa, et les ennemis ont fui vers un territoire bulgare.
Nos troupes en poursuivant l'ennemi ont trouvé trente Bulgares morts et l'on croit que les autres ont été ramassés avant l'arrivée de nos soldats. Nos pertes furent 50 tués.
"Une dépêche semi-officielle de Nish annonce que des bandes bulgares ont obligé les habitants d'un village serbe, de la frontière, à quitter leur maisons et de les suivre en Bulgarie, leur prenant leur bestiaux et tous leurs objets de valeur. Des bandes ont pénétré dans une autre partie de la Serbie et ont mis le feu à plusieurs maisons du village serbe de Boralki."
Une dépêche de Salonique au "Daily Mail" annonce:
"Les bandes bulgares qui ont été repoussées de Serbie sont descendues le long de la frontière et sont rentrées en territoire grec, la ville de Doiran a été envahie, des troupes grecques sont parties pour la frontière.
"Une autre bande de deux cents bulgares a essayé de traverser la frontière, mais elle a été dispersée par nos troupes.
"Il est affirmé que les villages qui ont été envahis par les bandes bulgares ont été pillés et les habitants maltraités."

LE 6 AVRIL DANS L'HISTOIRE.

- 1843 William Wordsworth est devenu poète-laureat d'Angleterre.
1861 L'Allemagne relève l'embargo sur la viande de porc américaine.
1863 Déchouage du grand Temple Mormon à Salt Lake City, Utah.
1908 Démission du premier ministre d'Angleterre, Sir Henry Campbell-Bannerman, qui est succédé par H. H. Asquith.
1910 Le commandant Robert A. Perry atteint le Pôle Nord.

"BILLET PARISIEN"

Ayant eu l'occasion de causer avec une des personnalités, qui ont une grande part de direction dans les affaires du pays, je me permettais de lui dire:

"La censure fait le plus grand tort aux hommes de l'heure présente, non seulement elle désarticule l'énergie si nécessaire mais encore elle vous élabousses de temps en temps de ridicule."
Oh! sans doute quand M. Viviani interpellé par un maladroit, posa la question de confiance au sujet de la censure, il a obtenu une énorme majorité. Qu'est-ce que cela prouve? Qu'on a eu tort d'interpellier en ce moment et que la chambre bien inspirée n'a pas voulu commettre la faute énorme de renvoyer le gouvernement au milieu des luttes à soutenir contre l'étranger. J'ajoute qu'il eut été criminel de voter contre M. Viviani eut-il eût fois plus tort, mais cela ne veut pas dire que la manière dont il exerce la censure n'est pas pitoyable, et quand le moment sera venu de rendre des comptes, il devra nous expliquer qui lui a permis de "menotter notre zèle et de balloigner nos cris" comme disait dans le style ampoulé qui lui est habituel Barthelémy quand il s'adressait dans ses Némésis au pitoyable Persil qui jouait sous Louis-Philippe, le rôle qu'assume aujourd'hui M. Viviani.
Il faut être comme je le suis tous les jours, soumis aux caprices des censeurs, pour savoir ce qu'il faut avoir de résignation inébranlable, pour supporter sans élat ces variations capricieuses plus que déconcertantes.
"Nous sommes quelques-uns qui mettons de côté tout ce que la censure arrête — ou croit arrêter — d'un coup de crayon nerveux, et nous le publions après la guerre sous le titre déjà choisi de "Après le défilon." Nous aurons à ce moment le loisir de rire un peu et on ne verra jamais croire à tant d'importance de fantaisie et de parti pris. Je glorieux mes mots car les censeurs qui se résignent à ces peu reluisantes fonctions sont, pris à part, des hommes courtois et polis et quand ils châtient votre pensée, ils prennent des airs si résignés et si honteux de la triste besogne qu'on leur a confiée qu'ils font de la peine, les pauvres.
Sans attendre le jour des récriminations, il est certains faits qui dépassent vraiment la censure. Vous doutez-vous que la censure s'exerce sur le théâtre classique? Le directeur de l'Odéon montre trois exemplaires des Horaces de Corneille revêtus de l'habilitation permettant la représentation. On a même raconté que ces messieurs avaient demandé huit jours pour savoir si on devait ou non autoriser une pièce de Molière.
Les journaux avaient publié en Echo un billet de M. Porel le directeur du vaudeville:
"Je veux rouvrir pour les jeunes comédiens sans travail, pour les vieux sans argent, les matinées du théâtre du jardin d'acclimatation j'ai fait af-

CHILDREN'S WAR FUND.

There has recently been organized in London the Khaki Fund in which the Duke of Connaught, the Duke of Wellington, Lord Bryce, Sir Gilbert Parker, the Lord Mayors of London and Liverpool, and other eminent men are interested. The object of the organization is to procure for destitute children fresh air, food, milk and medicine, and an appeal has been made to all the peace organizations of this country to give publicity to the movement, and to that end W. O. Hart, vice-chairman of the American Peace Centenary Committee, suggests that anyone desiring to contribute, no matter how small the amount, may send same to the Royal Bank of Canada, New York City, and every contribution made will be acknowledged in English and American papers and those contributing will be sure that they have done great good to a most deserving and unfortunate class.

GENERAL BEAUREGARD.

Through the efforts of Mrs. W. J. Behan, assisted by W. O. Hart, past commandant of Camp Beauregard No. 130, S. C. V., the Junior Confederate Memorial Association of this city will soon place in the Louisiana room of the Confederate Historical Museum at Richmond a bust of Gen. Beauregard, Louisiana's great Confederate soldier. The bust will be a replica of the one the camp placed in Memorial Hall, copy of which was also placed by the camp in the Beauregard School. It is expected that the formal presentation will be made by Mrs. Behan on behalf of the association on May 28th, next, the birthday of Gen. Beauregard, when it is hoped many members of the camp may be present.

INTERNATIONAL CONGRESS OF NAVIGATION.

The thirteenth annual congress of navigation scheduled to be held at Stockholm this year has been postponed for another year owing to the war in Europe, as per advice sent to W. O. Hart of this city, who has been selected as one of the American members of the congress.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux éties de la rue du Canal, 3ème District.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelille, S. V. P.

BEST BOTTLED AND KEPT BEERS UNDER THE FLAG.
FOR THE NATIONAL BREWING CO.
NEW ORLEANS, LA.
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelille, S. V. P.